



Introduction :

Cette épître est une des plus admirables du Nouveau-Testament quant à la profondeur de la pensée, l'amplitude du message, la pureté et la vigueur de l'expression.

La beauté et l'originalité un style.

Plus de 150 mots ne se retrouvent nulle part ailleurs dans le Nouveau-Testament. Peu de passages des Ecritures égalent en valeur de fond et de forme les quatre versets qui servent d'introduction à l'épître et que l'on pourrait mettre en parallèle avec le sublime prologue -de l'évangile de Jean. Notons encore que cette lettre contient le chapitre classique sur la foi (chapitre 11).

Les très nombreuses citations de l'Ancien-Testament.

Aucune autre épître ne contient autant d'allusions à l'Ancien-Testament. On en compte entre 80 et 90. Ces chapitres sont comme un écho de l'étude biblique faite par le Ressuscité sur la route d'Emmaüs, lorsqu'il expliquait ce qui le concernait dans la «loi de Moïse, dans les prophètes et dans les Psaumes» (Luc 24/27,44). Les citations contenues dans l'épître aux Hébreux, en effet, sont tirées surtout du Pentateuque, des livres prophétiques et des Psaumes.

L'étude du Lévitique et de la deuxième partie de l'Exode, en particulier, est très utile pour la compréhension de ce texte, lequel est une sorte d'étude comparée de l'ancienne et de la nouvelle alliance.

1° Clef du livre :

« Meilleur » ou « supérieur ». Autres mots et expressions fréquemment utilisés : « S'est assis », références à l'œuvre parfaite de Christ (1/3; 10/12 ; 12/2). « Vocation céleste » (3/1); « sacrificateur » (4/14); « don » (6/4); « biens » (10/34); « patrie » (11/16); « cité » (12/22).

Mots d'ordre du croyant, une série de onze exhortations :

- (1) Craignons donc (4/1).
- (2) Empressons-nous (4/11).
- (3) Approchons-nous avec assurance du trône de la grâce (4/16).
- (4) Tendons (6/1).
- (5) Approchons-nous (10/22).
- (6) Confessons sans fléchir (10/23).
- (7) Veillons les uns sur les autres (10/24).
- (8) Rejetons tout fardeau et courons avec persévérance (12/1).
- (9) Rendons à Dieu un culte agréable (12/28).
- (10) Sortons (13/13).
- (11) Offrons un sacrifice de louange (13/15).

2° Verset central : Hébreux 1/1-2 : « *Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils* ».

3° Chapitre central : Chapitre 11 : LA GALERIE DES HEROS DE LA FOI.

4° Auteur :

Incertains. L'épître est anonyme. Elle a été tour à tour attribuée à Paul, Barnabas, Luc, Apollos, et plusieurs autres. L'épître est anonyme, et le texte ne nous fournit pour ainsi dire aucun indice précis sur l'auteur, sinon qu'il devait être : Un Juif (1/1: « nos pères») vivant à l'époque apostolique (2/3). Un Juif helléniste, connaissant à fond l'Ancien-Testament dans sa traduction grecque. Les citations sont toutes tirées de la version des LXX, excepté une : 10/30 (Deutéronome 32/35). Un ami de Timothée (13/23), avec lequel il espère bientôt aller rendre visite à ses lecteurs. Il devait habiter l'Italie au moment de la rédaction de la lettre (13/24).

L'auteur de cette épître n'est donc pas mentionné. A l'exception de l'épître aux Hébreux et de la 1^{ère} lettre de Jean, tous les livres du Nouveau Testament donnent le nom et le titre de l'auteur.

Depuis le premier siècle de notre ère, l'identité de l'auteur de cette épître a suscité un grand intérêt. Les réponses des premiers chrétiens varient considérablement. Sur la côte orientale de la Méditerranée et aux alentours d'Alexandrie, Paul était considéré comme son auteur. Origène (185-254) pensait que les idées étaient celles de Paul mais le langage et la composition ceux d'une autre personne. En Afrique du Nord, Tertulle (155-225) soutenait que Barnabas avait écrit cette lettre. Bien que cette épître ait été connue d'abord à Rome et en Occident (Clément, qui date des environs de l'an 95, cite fréquemment l'épître aux Hébreux), l'opinion unanime de cette région était que Paul n'était pas l'auteur de la lettre aux Hébreux.

Cette théorie a été soutenue pendant près de 200 ans dans cette région. L'étude attentive du texte grec nous renseigne abondamment sur l'identité de l'auteur, Le style est d'un excellent grec, comme celui d'un maître de rhétorique, Il n'en est pas e même dans les épîtres de Paul. Ce dernier se lance fréquemment dans une pensée avant d'avoir terminé complètement celle qu'il a commencée. L'auteur de la lettre aux Hébreux n'agit jamais de la sorte. Le vocabulaire, les images et le style de l'argumentation dénotent une certaine influencé alexandrine et philonique (Philon 20 avant Jésus-Christ à 50 ou 60 après Jésus-Christ). Paul n'avait pas une telle culture. L'auteur de l'épître aux Hébreux cite l'Ancien Testament, mais d'une manière différente de celle de l'apôtre des Gentils.

Les phrases favorites de ce dernier : «comme il est écrit» (19 fois) , «il est écrit» (10 fois), «l'Ecriture dit» (6 fois), «l'Ecriture proclame à l'avance cette bonne nouvelle» (1 fois), n'apparaissent jamais dans Hébreux, bien que l'auteur de cette épître cite souvent l'Ancien Testament. Mais si Paul n'en est pas l'auteur, qui ce dernier peut-il être? On a souvent pensé à Apollos, qui venait d'Alexandrie, et possédait une grande éloquence et une culture abondante. Il était versé dans les Ecritures, nous dit la Parole de Dieu. Les passages suivants nous parlent de cet homme de Dieu: Actes 18/24-28; 19/1; 1 Corinthiens 1/12; 3/4, 22; 4/6; 6/12; Tite 3/13.

5° Date de la rédaction :

La date la plus probable pour la composition de cette lettre se situe entre les années 68 et 70.

La mention de Timothée et l'absence d'allusion à la chute de Jérusalem font penser que l'épître a été rédigée avant l'an 70. Quant à savoir le lieu de sa composition, cela n'est pas possible. Serait-ce l'Italie (13/24) ? Mais il pourrait s'agir dans ce texte, soit de chrétiens habitant l'Italie, soit venant d'Italie mais s'étant établis ailleurs.

6° Destinataires du livre :

Le nom de l'épître indique que cette dernière était destinée à des chrétiens d'origine juive. Il ne s'y trouve aucun nom de ville si bien que nous ignorons où vivaient ces gens. On pense à Rome ou à Jérusalem comme deux hypothèses plausibles (Hébreux 13/24). C'étaient des Hébreux (1/1), descendants d'Abraham, l'Hébreu (Genèse 14/13). Ils étaient versés dans l'Ancien-Testament (1/5, 7, 8,10; 2/6, 12, etc.).

Ils étaient des Juifs chrétiens, ayant reçu l'Evangile de la part de ceux qui avaient entendu eux-mêmes le Seigneur (2/3). Ils avaient été les témoins de miracles et des dons du Saint-Esprit (2/4). Ils étaient chrétiens depuis un certain temps déjà, car ils auraient été en âge, spirituellement parlant, d'être des maîtres (5/12). Ils avaient fait preuve de charité envers les saints (6/10). Ils avaient soutenu un grand combat et enduré beaucoup de souffrances, entre autres l'enlèvement de leurs biens; ils avaient montré un esprit de fraternité envers ceux qui subissaient le même sort et envers les prisonniers (10/32-34), ils appartenaient à une église précise (13/19,23), dont le lieu exact ne nous est pas indiqué (Jérusalem? Rome?). Ils étaient en danger de retomber sous le joug du judaïsme (2/1; 3/6,14; 6/1-8, 11-12; 10/23, 36-39; 13/9-12).

7° Résumé du livre :

Comme nous l'avons vu, l'épître aux Hébreux contient de nombreuses vérités précieuses au sujet de Christ et de son œuvre.

Le message de cette lettre était important pour les chrétiens d'origine juive auxquels il était adressé, et il a la même importance pour nous aujourd'hui. Nous devons, nous aussi, comprendre que Christ est notre souverain sacrificateur, celui vers lequel pointait l'ensemble des rituels et des cérémonies du judaïsme.

Semblables à ces croyants, nous avons devant nous une course toute tracée; courons-y avec persévérance, les yeux fixés sur Jésus (Hébreux 12/1-2). Combien il est merveilleux de savoir qu'il intercède continuellement pour nous devant son Père, même à cet instant précis (7/25). Il aida les chrétiens de l'église primitive à répondre aux problèmes de la croissance et de l'opposition, et il leur révéla des vérités concernant leur héritage spirituel. Au travers de sa Parole, il peut donner sagesse et direction aux croyants d'aujourd'hui, quels que soient les problèmes et les besoins qui sont les leurs. L'auteur des Hébreux était conscient du fait que ceux auxquels il s'adressait commençaient à ne plus vouloir s'identifier pleinement avec Christ. Leur tendance, il le voyait, était de recourir au temple et à ses cérémonies familiaires plutôt que d'obéir à la révélation de Dieu au travers de son Fils. Sa lettre est destinée à mettre en évidence leur position dangereuse en expliquant la supériorité de Christ et de son œuvre par rapport aux cérémonies et aux institutions de la Loi. Il démontre d'abord que Christ est plus grand que les anges (1/1-2/17), que Moïse (3/1-4/13) et Aaron (4/14-7/28), puis continue en décrivant combien la nouvelle alliance est préférable à l'ancienne (8/1-9/28), le sacrifice de Christ étant seul capable d'ôter le péché (10/1-31). Il conclut en illustrant la nécessité de la foi (10/32-12/29) et en indiquant de quelle manière pratique son message peut être appliqué (13/1-25). Plusieurs avertissements sont en outre tissés dans cette lettre (comme celui qui est donné dans Hébreux 2/1-4), et l'on compte également treize exhortations commençant par un verbe à l'impératif: « craignons », « approchons-nous », « rejetons » (Hébreux 4/1, 16, 12/1).

8° Plan du livre : L'épître peut être divisée en deux parties :

Partie 1, surtout doctrinale;

Partie 2, surtout pratique.

Prologue : Gloire du Fils dans sa personne et son œuvre 1/1-3.

1^{er} partie : Supériorité de Christ sur les personnalités de l'Ancien-Testament 1/4 -7/28

Supériorité de Christ sur les institutions de l'Ancien-Testament 8/1 – 10/18

2^{ème} partie : Plénitude de vie 10/19-22

Plénitude de foi 11/1-40

Persévérance de l'espérance 12/1-17

Pratique de l'amour 13/1-17

Salutations 13/18-25.

9° Enseignement pratique :

Amener les chrétiens juifs, encore des «enfants en la foi», à la maturité spirituelle, et les mettre en garde contre les dangers qu'ils couraient: relâchement, tiédeur, incrédulité. Lutter contre leur ignorance de la personne de Jésus-Christ, en leur montrant en Lui l'accomplissement merveilleux de types et des prophéties de l'Ancien-Testament, l'auteur sachant qu'une connaissance plus vivante et profonde de Christ était seule capable de combler les déficits de leur vie spirituelle. L'étude de cette épître, une des plus importantes du Nouveau-Testament, est donc d'une grande valeur pour nous, car «la connaissance du Fils de Dieu est une puissance de vie pour le croyant».

En étudiant les Actes et les Galates, nous avons vu qu'au début, bien des chrétiens d'origine juive comprenaient difficilement quelle était la relation entre la Loi de l'Ancien Testament et l'œuvre de Christ. Les judaïsants insistaient sur la circoncision tandis que Paul devait s'opposer à eux et défendre le véritable Evangile. Il semble que d'autres chrétiens d'origine juive continuaient à s'accrocher au temple et à ses cérémonies rituelles au lieu d'abandonner le judaïsme pour se confier pleinement en Christ. L'auteur de l'épître aux Hébreux s'adresse à eux en écrivant sa lettre.

10° Comment Christ est vu dans cette épître :

La révélation concernant la sacrificature de Christ.

Les trois offices de Christ: ceux de Sacrificateur, de Roi et de Prophète, sont annoncés prophétiquement dans l'Ancien-Testament. L'épître aux Hébreux démontre la supériorité de la nouvelle alliance sur l'ancienne et insiste en particulier sur la parfaite sacrificature de Christ.

Cette lettre, par conséquent, est d'une importance capitale pour saisir le plan rédempteur dans toute sa grandeur.

Les quatre évangiles décrivent l'œuvre que le Sauveur a accomplie sur la terre; l'épître aux Hébreux, celle qu'il accomplit maintenant dans les cieux, d'où l'appellation parfois de «cinquième évangile». «L'épître est d'une rare finesse», dit Luther; «elle parle magistralement du sacerdoce du Christ... et donne une interprétation admirable de l'Ancien Testament. »

Le passage suivant (1/4-14) met en relief la prééminence de Christ. Il est supérieur aux anges, qui aident ceux qui doivent hériter le salut. Par la vertu de Sa propre nature, de Son élection divine et de Son œuvre, Christ sera élevé au dessus des anges.

Le sacerdoce de Christ est également développé à l'aide d'une comparaison (4/14-10/18).

Les qualifications, du sacerdoce sont énumérées et comparées à celles du sacerdoce de Christ. Avant de traiter ce thème, l'auteur avertit ses lecteurs qu'ils ne sont pas prêts à recevoir un enseignement trop avancé. Seule une grande étude des choses de Dieu pourra leur permettre de mûrir. En tant que prêtre, et à l'instar de Melchisédek est supérieur au sacerdoce Lévitique car Sa vie est indestructible. Il était à la fois le prêtre et le sacrifice. Son sacerdoce est donc éternel. Son sanctuaire se situe dans les cieux et Son sang établit de manière définitive la nouvelle alliance qui est elle aussi éternelle.

La persévérance des chrétiens a sa source dans leur communion avec Dieu, leur activité spirituelle, leur foi profonde, et leur prise de conscience de ce qui les attend (10/19-12/29).

La croix ainsi que l'autel chrétien et la résurrection du grand berger, constituent les bases de l'action divine. Ces événements rédempteurs et historiques poussent le croyant à agir (13/1-25). .

